

RAPPORT FINAL

Numéro de projet

INFORMATIONS GÉNÉRALES

ORGANISATION REQUÉRANTE

Nom de l'organisation	Faïtière Action Culture, Avenue des Sports 5, 1400 YVERDON-LES-BAINS
Personnes de contact	Blaise Genton, Laura Voyame, Lea Paganini, Tuano Pochon, Virginie Boraley, Luisa Imperato
Tel. (Direct)	B. Genton 079 960 54 50 V. Boraley 078 819 66 86
E-Mail	info@escapeyverdon.ch

RAPPEL : LE PROJET EN BREF

Intitulé du projet	ESCAPE
Région, ville	Vaud, Yverdon-les-Bains
Durée du financement (date début et fin)	01.01.24 – 30.06.25
Durée totale du financement (en mois)	18 mois

LISTE DES ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES SPÉCIFIQUES A ESCAPE

ER	Espace Racines
IR	L'Irrécupérable
C2S	Case2santé
FAC	Faïtière Action Culture, qui marraîne ESCAPE
GT	Groupe de travail

RÉSULTATS

1. Déroulement du projet

1.1 Mise en œuvre des activités

Espace Racines

Rencontres entre femmes

Espace Racines a réalisé près d'une vingtaine d'accueils «cafés entre femmes» en 2024 et déjà plus d'une douzaine pour la première moitié de 2025, ce qui correspond à la fréquence de 2 accueils par mois comme initialement prévu. Chaque rencontre dure environ 2 heures et l'accueil est assuré par une équipe de 3 à 5 personnes membres du comité et/ou bénévoles de l'association.

Repas multiculturels

Le chantier du local de cuisine, «la Marmite», ne permettant pas d'utiliser la cuisine dans les murs au début de l'année 2024, les activités culinaires ont principalement été déplacées hors les murs. 7 événements de cuisine multiculturelle ont été réalisés entre janvier 2024 et juin 2025 grâce à la participation d'une quinzaine de femmes en moyenne. Ces événements ont permis de consolider les liens entre les participantes, de faire connaître le projet auprès du tout-public et de créer de belles synergies avec certains partenaires du réseau.

Thé/Café du Monde: Ce format d'activités a permis de combiner le développement des activités autour de la cuisine ainsi que l'aspect tout-public lié à la rencontre autour d'un moment culinaire, tout en demandant un investissement moindre, en termes de temps et de ressources humaines. Les recettes étant prévues en amont et préparées à domicile, l'aspect logistique, installation et rangement est rendu plus léger et adapté aux ressources de l'équipe d'Espace Racines. Ces stands au format plus léger ont également permis plus de place et de disponibilités pour l'échange et la création de liens.

Dans le même temps, le comité a pu mettre en avant des besoins matériels spécifiques à la cuisine multiculturelle et réaliser certains achats nécessaires pour le bon fonctionnement des accueils ; tels que de la vaisselle traditionnelle et d'autres systèmes de préparation de thé ou de café. Pour accueillir les enfants, de la vaisselle adéquate a également été nécessaire, ainsi que des jeux pour l'intérieur et l'extérieur.

Chacun de ces repas multiculturels est pensé et organisé en amont. Les participantes sont informées des événements et ont la possibilité de contribuer en préparant une recette, en aidant aux aspects logistiques (installation, achats, rangements, etc..) et/ou par leur simple présence.

Bienvenue chez moi : ce projet porté par l'une de nos partenaire du réseau, Mireille Keita, a pour but de réunir des personnes migrantes et non-migrantes autour d'un repas. Espace Racines a été invitée à tenir un stand lors de 2 événements : au théâtre de l'Echandole d'abord, lors de la projection du film documentaire éponyme retraçant l'histoire du projet. Des bénévoles de l'association y ont ainsi proposé du café traditionnel érythréen. Puis lors de la Fête de la mixité à Baulmes, où un stand avec diverses recettes a permis aux participantes de présenter les activités. Ces 2 collaborations ont permis de tisser des liens entre l'association Espace Racines et le projet Bienvenue chez moi et avec le public



plus large. Plusieurs femmes ont ensuite participé aux activités d'une association ou de l'autre, ou des deux.

Bouche à oreilles : ce projet, porté par la Bibliothèque d'Yverdon, vise à informer et sensibiliser le tout public sur le thème de l'alimentation durable. Lors de cet événement, Espace Racines a eu l'opportunité de tenir un stand de dégustation de cuisine du monde, en proposant différentes recettes préparées avec des produits locaux et de saison. Cet événement a permis de nombreux échanges avec le public, de faire connaître les activités, de visibiliser l'association et d'échanger sur les questions de durabilité. Pas moins d'une centaine de personnes est venue au stand ! Cette occasion a également amené de nouvelles femmes à fréquenter Espace Racines par la suite.

Accueil des enfants

Une prise en charge des enfants est proposée lors de chaque accueil ; celle-ci est primordiale pour que les femmes puissent se retrouver entre elles et participer pleinement. La collaboration avec l'association «les Mam'y» a fait ses preuves et est d'ores et déjà reconduite pour 2025 et 2026. Toujours dans une volonté d'enrayer les freins à la participation, l'accueil des enfants est rendu gratuit, sans inscription et pour les enfants de 4 à 10 ans. Les enfants arrivent au local d'accueil avec leurs parents/adultes de référence et sont accueillis par une membre des Mam'y et parfois une seconde personne bénévole. Après un moment de goûter généralement pris dans un espace dédié, dans le petit salon adjacent à la salle d'accueil du Foyer, les enfants sont invités à faire des bricolages, jeux et autres activités dans le local voisin des Mam'y ou à l'extérieur selon la météo et l'énergie du moment. Un soin est amené à mettre en lien les personnes qui s'occupent de l'accueil des enfants et les parents pour un plus grand confort et sentiment de confiance. Les parents restent en tout temps responsables de leurs enfants.

Cet accueil pour les enfants est d'ailleurs un des enjeux pour l'année 2025 en cours : pour l'instant, il s'adresse aux enfants de 4 à 10 ans. Nous souhaitons l'ouvrir aux plus jeunes, afin de proposer une solution de garde à toutes les mamans. Nous avons d'ailleurs déjà commencé à nous procurer du matériel pour les tout-petits (table à langer par exemple).

De plus, au vu du nombre d'enfants fréquentant ces moments, il nous paraît important de doubler l'encadrement. En plus de la personne membre des Mam'y, une femme membre d'Espace Racines ayant des compétences dans le domaine de l'enfance et de l'éducation pourrait venir en renfort.

Une réflexion plus globale sur l'accueil des enfants (quel encadrement, pour quel âge, matériel nécessaire, etc.) débutera au deuxième semestre 2025 et se poursuivra sur l'année 2026.

Case2santé

Permanences-accueil santé

Case2santé a assuré deux permanences santé chaque semaine. Ce sont des binômes de professionnel·lexs de santé exclusivement bénévoles qui assurent ces permanences. Pour chaque personne se présentant à ces permanences, un temps adapté est accordé pour prendre en compte des problèmes souvent compliqués, impliquant les aspects psychologiques, les questions sociales et juridiques présentées. La vaste majorité de la patientèle sont des personnes migrantes, parfois en



situation irrégulière, parfois sans-abri, ainsi que des personnes marginalisées qui n'ont pas accès aux soins, soit pour des raisons financières, soit pour des raisons de délai trop important, soit pour des raisons de méfiance vis-à-vis des structures sanitaires habituelles. Pour l'année 2024, les chiffres nous indiquent qu'il y a davantage de femmes que d'hommes qui viennent à la permanence. Environ un tiers des personnes venant aux consultations n'a pas d'assurance maladie. La majorité des consultations concernent des problématiques somatiques, tandis que la proportion des motifs de consultations relevant du psychosocial est en augmentation constante.

Enfin, concernant la fréquentation de la permanence, nous observons une augmentation des consultations entre avril et octobre, avec un pic en juin et juillet. Nous faisons l'hypothèse que la tendance à l'augmentation de la fréquentation est principalement liée à l'ancienneté de la structure, à la consolidation du réseau et au bouche-à-oreille grandissant avec lui. Cela étant, il est difficile d'expliquer à quoi tient la baisse de fréquentation observée l'hiver, ou certaines fluctuations passagères. Un travail de communication supplémentaire, comme une campagne ciblée, pourrait éviter ces baisses – mais aujourd'hui la masse de travail existante ne permet pas de s'y consacrer pleinement.

Permanences socio-juridiques

Déjà identifiée avant le lancement d'ESCAPE, à travers les permanences santé et les rencontres entre femmes, la demande d'assistance administrative et/ou juridique s'est accrue lors du lancement de l'accueil participatif hebdomadaire. En novembre 2024, un groupe de travail s'est réuni et une permanence socio-juridique a été lancée en février 2025, avec pour équipe un avocat, deux assistantes sociales et un coordinateur, toutes bénévoles. Les permanences se déroulent deux fois par semaine, par téléphone ou par email. L'équipe peut proposer des rendez-vous lorsque cela s'avère nécessaire, et elle se réunit deux fois par mois pour faire un point de situation. Durant les six premiers mois, l'activité a été très fluctuante : des périodes calmes avec peu d'appels ou d'emails, suivies de périodes intenses avec des dossiers complexes.

Types de situations rencontrées : aide et orientation pour requérant·exs d'asile ; affaires pénales avec questions de séjour et expulsions ; questions sur les droits de la patientèle et procédures d'hospitalisation ; problèmes fiscaux ; questions de droit familial ; demandes d'aide pour le paiement du loyer ; situations mêlant détresse psychique et problèmes financiers ; accompagnement pour la rédaction de lettres de motivation.

Partenaires mobilisés : l'équipe de la permanence a orienté plusieurs personnes vers des partenaires locaux tels que Oasis, Embellimur, le CSP, l'assistance sociale du CHUV, la Fondation Zone Bleue, la LAVI, l'ASLOCA et le CASO d'Yverdon (Médecins du Monde), Droit de rester et Panmilar.

Soirées santé (ateliers-discussions)

Durant la période couverte, Case2santé a organisé des événements santé thématiques (sous forme d'ateliers et discussions), en collaboration avec divers·exs professionnel·lexs ou institutions. Ces soirées gratuites, abordant des thématiques aussi diverses que les douleurs chroniques, les troubles du comportement alimentaire, les mythes autour de l'allaitement, les gestes de premiers secours ou encore la proche aide, ont intéressé un public varié. Femmes migrantes, personnes vulnérables, concernées par la thématique ou non, aumônière de rue, étudiante·xs, soignante·xs, bénévoles



ESCAPE, ... ce sont au total 150 personnes qui ont participé à ces soirées santé. La programmation, la coordination et la communication nécessaires à la mise sur pied de ces soirées, bien que jouant un rôle de vitrine et d'opportunité de rentrer en contact avec différentes structures et acteur·icexs du réseau socio-sanitaire local, impliquent un nombre d'heures de travail conséquent, au regard du nombre de personnes en bénéficiant, souvent compris entre 5 et 10 personnes. Dès lors, se pose à ce stade pour nous la question de la fréquence, possiblement à reconsidérer, de sorte à optimiser nos heures de travail en fonction des priorités plus larges du projet ESCAPE.

Divers C2S

En septembre 2024, Case2santé et ESCAPE ont été sélectionnés pour être présentés dans le cadre du Consortium ETHICH pour la transformation écologique du système de santé à l'Université de Bâle. En avril 2025, Case2santé et ESCAPE ont participé – par une présentation et l'invitation à une table ronde – au Forum Innovation Sociétale, organisé à l'Université de Lausanne par le HUB Entrepreneuriat & Innovation. Cet événement, dont le thème était «Santé préventive et intégrative : Une solution à la crise du système de santé ?», fut l'occasion de faire connaître l'association et ses activités à différentes institutions académiques, ainsi qu'au sein du réseau politique et d'acteur·icexs de terrain. Il a notamment débouché sur la mise en lien avec des acteur·icexs clés du réseau ainsi que d'autres structures, similaires sur les plans de la gouvernance, du financement, de l'offre ou encore du format. Il a également donné lieu à un partenariat avec le Laboratoire citoyen – Initiative Santé Intégrative & Société de la Fondation Leenaards regroupant citoyen·nexus, chercheur·eusexs et co-designeuses, pour la phase de diffusion d'un outil d'exploration thérapeutique baptisé PANORAMA.

L'Irrécupérable

Cantine participative avec récupération d'invendus

L'association a réalisé un travail important de supervision et d'exécution des travaux du local de la cantine, et a pris en charge la gestion administrative du projet ESCAPE. Quatre grands chantiers participatifs organisés entre le printemps et l'été 2024 ont rassemblé entre 10 et 20 participant·exs à chaque date. Ceux-ci allaient de pair avec la préparation collective et la distribution de repas gratuits, permettant des échanges humains enrichissants mais également la promotion de toutes les activités proposées par ESCAPE. En parallèle de ces chantiers participatifs, l'équipe bénévole de l'Irrécupérable a œuvré sans relâche pour mettre sur pied la cuisine aux normes les plus strictes. L'équipe cuisine a suivi une formation sur les règles d'hygiène, les bonnes pratiques dans les lieux de restauration et la gestion du roulement d'une cuisine professionnelle. Depuis octobre 2024, la cuisine accueille chaque semaine l'accueil de jour, une activité transversale d'ESCAPE (voir «Accueil de jour – activité transversale»).

Autres activités : Repas de soutien, table ronde sur la précarité, ateliers de sensibilisation au gaspillage alimentaire (cf Rapports intermédiaires).



Activités transversales

Portes ouvertes Sports 5 : Le 5 octobre 2024 et le 26 avril 2025, les associations d'ESCAPE ont participé aux portes ouvertes de Sports 5 en proposant au public : la visite de leurs locaux et la présentation d'ESCAPE ; un repas participatif (IR) ; un quiz santé (C2S) ; et une dégustation de mets et boissons multiculturels (ER). Cette participation aux portes ouvertes est toujours l'occasion de (re)découvrir toutes les activités offertes à Sports 5, et de rencontrer d'autres associations/structures du réseau social d'Yverdon pour partager nos expériences ou proposer des collaborations. Ces journées ont également abouti à quelques articles de presse mettant en avant nos activités ainsi qu'une porte d'entrée pour certains de nos participants aux activités d'autres associations.

Cantine solidaire participative avec accueil hebdomadaire (IR et C2S) :

Après des travaux titanesques de rénovation comprenant des chantiers participatifs, l'accueil de jour avec cantine solidaire a ouvert ses portes en octobre 2024. L'ouverture a été très exigeante pour l'équipe (qui comprend des bénévoles et du personnel salarié), dû au manque de formation sur les thématiques de santé-social. Les premières semaines de stress et de découverte ont fait place à une prise de confiance dans nos capacités à gérer et mener à bien un accueil de jour inconditionnel et participatif, dans des conditions agréables pour toutes les parties prenantes. Les horaires réduits de la phase de test (9h30 à 14h00) ont laissé place à des horaires étendus (9h30 à 16h00) permettant de développer des activités s'étalant sur l'après-midi.

Cette nouvelle activité hebdomadaire propose la participation à toutes les étapes de préparation d'un repas à chaque personne qui le souhaite ; un espace café-repas gratuit, disposant de WiFi et toilettes, avec un accueil soigné ; un info-kiosque ; des moments de discussion ; et l'accès à un personnel de santé. Elle a rencontré très rapidement un grand succès, tant dans sa participation que sa fréquentation.

La préparation du repas attire de nombreuses participant·exs de profils variés, de tous âges et majoritairement précarisé·exs (sans logement, mal logé, statut réfugié, en attente de papiers,...). Le repas en lui-même apporte une plus grande mixité sociale, avec des personnes de tous horizons : personnes actives sur le site de Sports 5, personnes retraitées, personnes en isolement social, professionnel·lexs de structures sociales curieuses de notre démarche, étudiant·exs, ...

Organisation de la journée : concernant la répartition des tâches et responsabilités pour mener à bien et encadrer cette activité hebdomadaire, nous avons déterminé et affiné un certain nombre de postes en amont du lancement de cette activité en octobre 2024. Ensuite, la phase de rodage, avec ses débriefings systématiques, nous a permis d'identifier progressivement des besoins nouveaux et les responsabilités que ce qu'ils impliquent. Nous avons alors augmenté et précisé nos différents postes à partir de ces observations. Ceci jusqu'à aboutir à la forme actuelle de gestion (la liste des différents postes à responsabilité figure dans le rapport intermédiaire 2ème financement).

Lors de cette activité, la ligne est volontairement floue entre le staff «bénévole récurrent», le personnel salarié et les personnes participant spontanément à la préparation du repas, au service et aux nettoyages. Ces dernières sont néanmoins accompagnées et briefées sur place. Il y a des personnes responsables du bon déroulement de la journée, mais pas de «chef·fex attiré·ex». Le but recherché est de favoriser la participation, la prise d'initiatives et l'autogestion dans certaines tâches (élaboration du menu, organisation du service, organisation des places de travail en cuisine, organisation des



nettoyages). Les rôles à responsabilité sont répartis au sein de l'équipe du jour et identifiables par le biais de badges.

1.2 **Coordination entre acteurs**

Coordination interne entre les 3 associations composant ESCAPE :

En raison de la nature complexe du projet ESCAPE, une coordination à de multiples niveaux est nécessaire, et nous avons développé une routine pour le faire fonctionner. Outre les réunions propres aux associations et celles du personnel salarié, une réunion plénière du projet prend place toutes les trois semaines. Des réunions de groupes de travail (GT) thématiques régulières pavent également le quotidien des acteur·icexs du projet. Deux personnes ont participé à cadrer cette structure; Véronique Eggimann qui nous a aidé à la mettre en place au printemps 2024 ; puis Mirela Bera qui nous supervise bimensuellement dans des réunions d'autocritiques des bonnes pratiques (cf. Rapport intermédiaire).

Coordination avec les partenaires

ESCAPE et la FAC (Sports 5) : la collaboration avec la FAC se déroule bien. Celle-ci nous accompagne sur le plan administratif, notamment vis-à-vis des questions liées aux ressources humaines, et partage son expérience pour certaines problématiques liées à la construction administrative des associations. Par exemple, elle nous a accompagné·exs dans l'obtention de la présente subvention. Elle met aussi à notre disposition gratuitement le local du Foyer pour que nous y menions nos activités d'accueil. En outre, 3 personnes en charge des tâches comptables et budgétaires ont pu participer à une formation en comptabilité proposée par la Faïtière Action Culture.

ESCAPE et le tiers-lieu Sports 5 : la cohabitation entre les publics précarisés que nous accueillons et des acteur·icexs du site de Sports 5 qui n'ont pas de but social est un enjeu actuel majeur. La mixité sociale que nous tentons de créer dans nos moments d'accueil semble parfois mise à mal par des a priori solides. La culture libertaire, égalitaire et participative que nous souhaitons promouvoir au sein du site n'est pas toujours comprise comme une chance et une avancée vers plus de lien social. Les différences culturelles et de parcours de vie qui composent la mixité sociale de nos activités est parfois appréhendée comme un danger par certaines personnes implantées sur le site. Nous déplorons cette dynamique et continuerons à œuvrer pour faciliter le lien entre les différents publics qui passent par nos locaux, les différents mondes qui y convergent.

Collaboration Service jeunesse et cohésion sociale – Ville d'Yverdon : depuis le lancement de l'activité d'accueil participatif et cantine solidaire hebdomadaire, nous collaborons étroitement avec une travailleuse sociale employée par la Ville, qui est une ressource précieuse pour nous mettre en lien avec notre public cible le plus précarisé.

Collaboration avec Zone Bleue : l'Irrécupérable a organisé une table ronde sur la drogue et la précarité à Yverdon, en collaboration avec Zone Bleue. Des pistes de stratégies de réduction des risques ont été évoquées, avec un focus sur l'instrumentalisation politique de la consommation et de la revente de drogues dans l'espace public.

Collaboration avec l'association Appartenances : un accueil spécial en matinée a été proposé pour recevoir un groupe de femmes, bénéficiaires de cette association, venues avec plusieurs professionnelles. Elles ont ainsi pu découvrir le lieu et les personnes qui le font vivre dans un cadre sécurisé. Les activités d'Espace Racines leur ont été présentées et plusieurs de ces femmes sont



venues aux accueils par la suite. Les professionnelles des 2 associations orientent maintenant leurs bénéficiaires vers les activités de l'autre.

Collaboration avec les foyers EVAM : une collaboration similaire s'est créée avec le foyer pour femmes de l'EVAM, situé non loin à l'Avenue des Sports. Les collaboratrices sont venues plusieurs fois avec des petits groupes de femmes et enfants lors de nos activités afin de faciliter la première venue, la découverte et le lien. Des membres du comité d'Espace Racines sont également allées retrouver des femmes du foyer EVAM sur place pour les accompagner sur le chemin jusqu'à nos locaux. Des personnes migrantes d'autres foyers EVAM ont été intégrées à l'accueil hebdomadaire et participent maintenant régulièrement à la cantine solidaire participative.

Collaboration avec Tisserands du Monde : l'association des Tisserands du Monde, qui fait de la distribution alimentaire sur le territoire d'Yverdon, peine à trouver des locaux. Il a paru important à notre structure de leur proposer une phase test au sein des nôtres. Les populations qu'ils visent se recoupant avec le public cible d'ESCAPE, il semble pertinent de développer ce partenariat et de faire coexister les Tisserands et l'Irrécupérable dans les mêmes locaux. Le test est prévu pour la fin d'année 2025.

Mise en lien avec la Centrale Alimentaire du Nord Vaudois (CA-NOV) : le maintien des activités de cuisine passe par la possibilité de récupérer des denrées à bas prix ou gratuitement. Notre entrée en tant qu'association dans le groupement de la CA-NOV, composée de 6 associations actives uniquement à Yverdon ainsi que de Caritas Vaud, nous permet d'avoir accès à de grandes quantités de denrées sèches très précieuses. Elle permet aussi d'échanger sur des problématiques et des enjeux communs avec les autres associations regroupées dans ce dispositif de partage. Cette coordination n'en étant qu'à ses balbutiements, nous nous réjouissons de pouvoir approfondir les liens entre ces diverses associations pour améliorer les prestations disponibles pour les personnes précarisées d'Yverdon.

Partenariats avec le réseau socio-médical local : au gré de nos rencontres au sein du réseau santé communal et régional, nos partenariats se sont développés pour consolider une collaboration forte avec différentes structures conventionnelles ou acteur·icexs institutionnel·lexs du tissu local. Ainsi, nous collaborons régulièrement avec le CASO (Centre d'Accueil en Santé et Orientation de la ville d'Yverdon), auprès duquel nous réorientons certain·exs patient·exs dans le besoin de prises en charge plus conséquentes ou nécessitant davantage de moyens techniques, tout en conservant les conditions de gratuité et confidentialité à l'œuvre à la Case2santé.

Collaboration avec La Dérivée (Sports 5) : deux collaborations avec le centre socio-culturel éphémère et estival «La Dérivée», qui a ses bureaux à Sports 5, pour mettre en place l'animation extra-muros d'atelier-discussion gratuit sur des thématiques de santé.

Collaboration avec le CASO, Centre d'Accueil en Santé et Orientation de la ville d'Yverdon : Case2santé collabore avec le CASO, auprès duquel la patientèle nécessitant des prises en charges plus conséquentes ou davantage de moyens technologiques est parfois réorientée. Le CASO peut faire de même en orientant certaines personnes vers des bénévoles de la C2S aux compétences spécifiques (par ex pour une séance de physio).

Collaboration avec My Food Help : la collaboration avec Camil Semsi et son association en faveur des restaurateur·icexs a été un véritable atout, dans le conseil vis-à-vis des normes d'hygiène pour la conception de la cuisine mais aussi dans la formation des membres aux bonnes pratiques d'hygiène. Au-delà des formations BPHR et HACCP, c'est un réel suivi des travaux et un soutien sans faille que nous avons trouvé chez notre partenaire.



Ressourcerie de Fribourg : les valeurs promues par la Ressourcerie de Fribourg ont tout de suite séduit et c'est tout naturellement que nous sommes entré·exs en contact avec celle-ci pour l'aménagement de la cuisine. Leurs pratiques du réemploi, leurs perspectives sociales sur la place du travail dans nos vies et l'aspect collectif de leurs organisations ont été des atouts particuliers dans nos échanges. Sans la Ressourcerie, il semble peu probable que la cuisine ait été équipée telle qu'elle l'est actuellement. Les savoirs et perspectives pratiques ont été d'un secours indispensable pour mener à bien l'étendue des travaux amorcés.

Autres : des collaboratrices du programme Petits Pas (programme de jeu et d'apprentissage en faveur de l'intégration sociale des familles avec enfants en âge préscolaire, du CMS Vaud), du café L'Authentique (café yverdonnois saisonnier à visée intergénérationnelle et familiale), de la Fondation Le Relais et de Bénévolat Vaud sont venues lors de nos activités afin de s'informer et découvrir, pour être à même d'orienter leurs bénéficiaires.

1.3 Difficultés rencontrées / contraintes lors de la mise en œuvre

Gestion interne : nous avons constaté plusieurs difficultés liées à notre structure associative en gouvernance partagée, et à la nature même d'ESCAPE, projet inter-associatif regroupant un aspect santé et un aspect social, avec de multiples activités et services. Une croissance trop rapide de ce projet a créé un manque de ressources humaines et déplacé du temps de travail salarié, normalement dédié à la gestion interne à du temps de travail durant les activités elles-mêmes. Cela a créé une surcharge de travail pour l'équipe salariée, qui a provoqué du retard dans d'autres tâches et a empêché des temps d'accompagnement et de formation aux bénévoles intéressé·exs par le travail administratif. Plusieurs solutions s'offrent à nous qui méritent une grande réflexion : augmentation des taux salariés, réduction d'une partie des prestations actuelles, etc..

Ce projet d'envergure et à multiples facettes demande également de nombreuses compétences aux membres de l'équipe, salariées et bénévoles, dont certaines qu'il a fallu acquérir «sur le tas», avec un temps d'apprentissage à prendre en compte. Nous avons également constaté une fracture numérique, où l'utilisation d'outils informatiques (utilisation d'un cloud, utilisation de Telegram/Signal, travail en ligne, visioconférences, boîtes emails partagées, ...) constituent un réel frein pour l'accomplissement des tâches ou pour s'organiser collectivement, ce qui implique d'imaginer des alternatives et de transmettre des connaissances informatiques – et d'avoir le temps de le faire.

Cafés entre femmes avec ateliers (ER) : nous faisons le constat que chaque femme a une idée différente de ce que signifie animer et peut se sentir plus ou moins à l'aise et autonome dans cette posture : clarifier les informations pratiques, les objectifs et le déroulement de l'atelier en amont et être en soutien le Jour-J pour apaiser l'éventuel stress de se trouver en position d'animer une activité dans un groupe ; faciliter la compréhension et les échanges autour de l'activité ; débriefing avec la personne après coup, etc. sont des aspects que nous souhaiterions améliorer progressivement. Cela demande un travail supplémentaire pour renforcer et soigner l'accompagnement des femmes qui réalisent des ateliers lors des cafés entre femmes. Cela implique de renforcer l'équipe du comité et des bénévoles, pour assurer une présence suffisante lors des activités d'Espace Racines et ainsi garantir un accueil de qualité.

Repas multiculturels ouverts à tout le monde (ER) : le principal enjeu réside dans la consolidation du concept de thé/café du monde avec les participantes, l'achat de matériel supplémentaire pour valoriser les recettes et comme évoqué plus haut, l'amélioration des aspects de communication au plus large public par divers canaux et le fait de privilégier sa réalisation lors d'événements collectifs attirant déjà un public plus large, sur le site de Sports 5 et dans le cadre d'autres partenariats.



Organisation interne ER : malgré une consolidation de l'équipe (les membres du comité prennent confiance et augmentent leur participation et les bénévoles régulières sont de plus en plus nombreuses), les besoins de clarifier la répartition des tâches pour les moments d'accueil ainsi que les modalités d'être bénévole se fait sentir. Des forces supplémentaires pour renforcer l'équipe sont également souhaitables et recherchées, ce qui constitue un enjeu important pour la suite du projet.

En effet, accueillir toutes les femmes participantes de manière optimale à chaque café nécessite d'être suffisamment nombreuses, pour offrir le même soin à la relation. Une réflexion a d'ailleurs commencé au premier semestre 2025 sur l'organisation interne, afin d'optimiser les ressources actuelles. Cette réflexion vise une meilleure répartition des rôles et des tâches : clarifier et visibiliser la multitude de tâches liées aux aspects logistiques et à la posture d'accueil, ainsi que répartir qui fait quoi, en amont, lors de l'accueil, après l'accueil, permettra progressivement une gestion plus fluide de ces accueils et participera à la prise de confiance et d'autonomie de chacune dans l'ensemble de ces tâches. Il deviendra également plus aisé de guider les nouvelles bénévoles. Cette réflexion a déjà porté ses premiers fruits, suscitant des changements qui continuent à être testés et ajustés au fur et à mesure de la pratique et des points de situations en équipe.

Accueil des enfants (ER) : nous nous questionnons sur les possibilités et conditions pour accueillir au mieux les femmes avec des enfants (tranche d'âge, nombre d'adulte pour gérer l'accueil, responsabilités, etc). Un travail de recherche sur les normes en vigueur pour l'accueil d'enfants en milieu extra-scolaire est en cours pour évaluer les possibilités et les ressources nécessaires.

Augmenter à 2 personnes l'accueil des enfants : le principe d'accueil libre transversal à nos activités implique de ne pas savoir combien de participantes et enfants viendront à chaque accueil. Nous observons que la fréquentation a tendance à augmenter petit à petit et avons vécu certains accueils avec plus d'une dizaine d'enfants. Face à ces constats, il nous semble nécessaire de doubler le nombre de personnes en charge de cette partie de l'accueil et de réfléchir à comment mettre cela en place.

Différentes pistes d'actions ont déjà été évoquées et testées pour répondre à ces enjeux : poursuivre la collaboration avec l'association des Mam'y avec 1 ou 2 personnes. Développer et clarifier l'engagement bénévole de deux participantes formées dans le domaine de l'enfance et de l'éducation dans leurs pays d'origine qui sont déjà venues ponctuellement en renfort ou remplacement pour l'assurer l'accueil des enfants et tenter d'identifier des personnes ressources bénévoles supplémentaires pouvant assurer une 2ème présence pour l'accueil des enfants. Cela permettrait également de valoriser les compétences des participantes dans ce domaine et participer à leurs éventuelles démarches d'intégration socio-professionnelles par la création d'opportunités d'expériences bénévoles et la rédaction d'attestations.

Cantine solidaire et accueil hebdomadaire :

La phase de consolidation est encore en cours, le succès est au rendez-vous et la charge de travail en amont et durant l'activité elle-même pèse sur l'équipe. En effet, afin de garantir un accueil de qualité et soigné, particulièrement envers des personnes précarisées et/ou allophones, dans un contexte de mixité sociale, il faut que les membres du staff soient suffisamment nombreux et confiants pour garantir un niveau suffisant de soin.

Malgré notre stratégie de recrutement de bénévoles, notre pool de personnes prêtes à endosser des responsabilités ne s'agrandit pas et tend même à diminuer après une année d'activité bénévole hebdomadaire. L'équipe salariée, déjà chargée de la gestion administrative, a ainsi dû composer avec



des nouvelles tâches dont une présence hebdomadaire à cette activité pour endosser un rôle à responsabilité. Cette présence hebdomadaire a ainsi diminué le temps de travail alloué à la coordination et a ralenti la mise en place d'outils de consolidation du projet, de processus et marches à suivre diverses, de travail de plaidoyer et de réseautage, de communication, ...

Une évaluation est prévue en septembre 2025 pour optimiser cette activité et trouver des pistes pour la renforcer. Notre responsabilité collective pour assurer de bonnes conditions de travail pour tout le monde et pour assurer la durabilité de cette activité est prise très au sérieux.

Présence dans le tiers-lieu Sports 5 :

Le contexte d'ancienne friche industrielle au statut encore flou aux yeux de la Municipalité yverdonnoise apporte son lot d'incertitudes et de charge de travail supplémentaire. Nous avons reçu par la Ville la certitude de pouvoir occuper les locaux jusqu'à fin avril 2026 ; mais se projeter au-delà restait abstrait pour notre équipe. À la fin du printemps 2025, nous avons obtenu confirmation que notre convention serait renouvelée jusqu'en 2030. À ce jour cependant, aucune nouvelle convention n'a encore été signée.

Notre présence au sein de Sports 5, marquée par la FAC et gérée de manière autonome et en gouvernance horizontale, demande une implication et des disponibilités pour participer aux plénières internes ou aux plénières avec des membres de divers services de la Ville. Cette sollicitation supplémentaire s'ajoute aux autres tâches nécessaires au bon fonctionnement d'ESCAPE. Nous constatons déjà une certaine difficulté à nous rendre disponible pour ces plénières qui peuvent se révéler cruciales lorsqu'il s'agit d'amener un point de vue social et santé à la vision globale de Sports 5. Un moyen d'y remédier actuellement serait de rendre obligatoire un tournus de présence à ces plénières, ou de renoncer temporairement à celles-ci, ce qui doit encore être discuté collectivement.

1.4 Résultats obtenus, outre l'impact sur les personnes soutenues

Objectifs initiaux

- Développement d'un accueil de jour
- Distribution de repas sains et gratuits
- Mise à disposition des dispositifs de soin, de santé et de première nécessité
- Mise en lien des bénéficiaires avec les personnes et associations présentes sur le site de Sports 5

Les objectifs fixés dans la première étape du projet ESCAPE étaient ambitieux. Il s'agissait de développer un accueil de jour participatif, avec distribution de repas gratuits et des dispositifs de soin, de santé et de première nécessité. **Ces trois objectifs nous paraissent tout à fait atteints aujourd'hui. La majorité des objectifs spécifiques le sont aussi et nous nous en réjouissons.**

Dans les paragraphes suivants, nous nous attardons sur ceux qui ne nous donnent pas entière satisfaction, qui demandent encore un peu de mise en place pour les considérer comme atteints, ou qui ne sont plus pertinents au projet.

Synergies avec Sports 5 : au-delà de l'accès à la nourriture et à des soins de santé, il nous tenait à cœur de proposer des synergies avec les autres acteurs de la friche que nous investissons en faisant le pont entre les participants à nos accueils et les autres associations de Sports 5. Bien que quelques personnes venues sur la friche grâce à nos accueils participent aujourd'hui à la vie associative d'autres collectifs (Point de Bascule, École de Callisthénie et Atelier du Faire), ce n'est pas la norme. Plusieurs facteurs semblent être à la source de cette difficulté à intégrer les activités du site de Sports 5. La stigmatisation subie par les personnes dans la précarité ne favorise pas une intégration facile dans des collectifs qui ne sont pas sensibilisés aux questions sociales. Aussi, la non



gratuité des activités de certaines associations est un fort obstacle pour une partie de nos publics. Un travail d'accompagnement vers ces autres structures est également nécessaire pour les personnes plus vulnérables, qu'actuellement nous ne pouvons pas proposer.

Distribuer les surplus alimentaires non cuisinés : nous souhaitons proposer un magasin gratuit pour distribuer toutes les denrées non cuisinées. Cependant, la réalité des normes d'hygiène nous a rattrapé·exs et c'est avec regret que nous avons abandonné cette idée. Les dispositifs nécessaires à la gestion et la distribution de denrées non cuisinées aux participant·exs sont trop coûteux pour le projet, que ce soit en termes financiers ou de charge de travail. Après quelques mois d'activité et l'augmentation de la fréquentation de la cantine solidaire hebdomadaire, il semble aussi que les quantités sont dérisoires et ne permettent pas de distribuer des cabas suffisamment copieux pour qu'ils soient intéressants.

Fréquence d'ouverture de l'accueil participatif-cantine solidaire : initialement, nous avons imaginé ouvrir plus d'une fois par semaine. Il est aujourd'hui évident que nos ressources actuelles ne nous permettent pas d'augmenter la fréquence d'ouverture, comme élaboré dans le point 1.3.

2. Personnes soutenues

2.1 Nombre de personnes soutenues (direct, indirect et total)

Activité d'accueil

Dans les lignes qui suivent, nous vous présentons quelques statistiques de l'accueil hebdomadaire. Depuis le lancement de l'accueil en octobre 2024, nous observons une augmentation progressive de la fréquentation des mercredis d'accueil, au gré du bouche-à-oreille, des rencontres au sein du réseau santé-social, des partenariats et événements extra-muros.

Concernant la fréquentation encore, nous veillons à maintenir de la diversité parmi les personnes qui fréquentent l'accueil – sur les plans de l'âge, du statut socio-économique, de l'origine, du genre, des enjeux de vie, etc. En effet, considérant cet aspect comme fondamental du point de vue de l'accès à la santé et aux droits humains, le travail à fournir en ce sens est continu.

Cela étant, du point de vue des personnes en situation de grande précarité et/ou sans-abri venant à l'accueil, le pourcentage de ces dernières reste relativement stable et avoisine les 30 %. Voici les chiffres résultant de l'enquête menée entre mars et avril 2025 qui visait à étudier les profils des personnes fréquentant l'accueil :

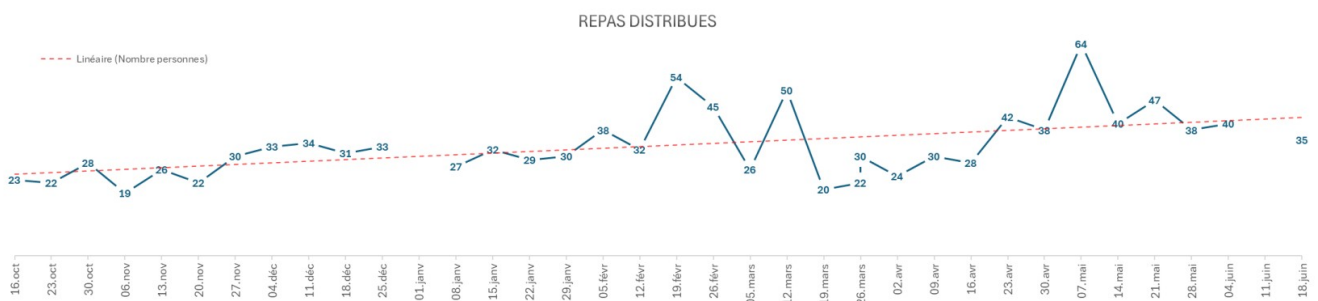
	# Total	Personnes précaires	Personnes vulnérables santé psy	Total personnes vulnérables	Aide accueil	0-18 enfants/a dos	19-25 jeunes	26-45 adultes 1	46-65 adultes 2	66-+++ retraités /seniors	Pronoms elle	Pronoms iel/mixtes/ -a	Pronoms il
ME 19.03 .25	17	4	6	9	8	1	2	5	4	5	7	4	6
ME 02.04 .25	19	9	7	10	10	2	3	7	5	2	9	4	6
ME 09.04 .25	24	10	11	14	11	2	3	13	3	3	9	5	10

Les données récoltées ci-dessus sont issues d'une auto-évaluation des personnes présentes ces jours-là. La case «aide accueil» recense les personnes qui considèrent notre structure comme participant à l'amélioration de leurs conditions de vulnérabilité. La non-concordance entre le total des personnes vulnérables et les deux types de vulnérabilité montre un cumul des types de vulnérabilité pour certaines personnes.



Bien que la distribution des repas soit variable, nous reconnaissons tout de même une tendance à la hausse sur les six premiers mois d'ouverture de l'accueil. Plusieurs facteurs sont à la source de cette augmentation : le bouche-à-oreille, l'instauration de ces repas comme rendez-vous hebdomadaire, la collaboration de plus en plus étroite avec le réseau santé-social yverdonnois. Un phénomène nouveau, très appréciable et précieux est celui de la réorientation du réseau vers notre accueil. Bien que certaines personnes ne reviennent jamais après leur première expérience, il est plutôt commun de voir les participant-exs revenir de semaine en semaine, parfois accompagnées de nouvelles personnes. Aujourd'hui, notre préoccupation porte sur la taille du local pour les mois d'hiver, qui ne peut accueillir qu'environ 30-35 personnes assises.

Dans l'infographie suivante, il manque les données pour le 1er janvier, jour de fermeture de l'accueil, et pour le 11 juin à la suite d'un oubli de décompte des personnes présentes. Le double décompte pour la journée du 26 mars est le résultat d'un test d'ouverture en soirée lors du Ramadan avec une valeur à 22 le midi et 30 le soir.



Rencontres entre femmes (ER)

À ce jour, une septantaine de personnes différentes sont venues découvrir et participer au moins une fois à une activité Espace Racines.

Ce nombre est composé d'une base d'une quinzaine de participantes qui fréquente assidûment les activités en s'impliquant régulièrement à des degrés divers et a créé un réel sentiment d'appartenance à Espace Racines. La majorité de personnes participe de manière plus irrégulière selon les aléas de leurs situations de vie et une minorité est constituée de femmes venues une ou deux fois. Certaines de ces dernières conservent un lien avec l'association en venant ponctuellement et/ou réagissant sporadiquement à travers les différents canaux d'information. Quelques-unes ne sont venues qu'une seule fois.

L'observation terrain a aussi permis de mettre en avant certaines tendances générales : d'une part, la plupart des femmes se sent plus à l'aise et participe plus volontiers aux activités si elle a pu venir, la première fois, accompagnée d'une personne de confiance. Cet intermédiaire favorise la découverte et la création de liens nouveaux. D'autre part, **la grande majorité des participantes exprime de différentes manières une certaine précarité sociale, se sentir isolée et rencontrer des freins** (économiques, administratifs, sanitaires, ...) à la participation à une vie sociale et citoyenne.

Un point commun à toutes : l'envie et le besoin de rencontrer et d'être en contact avec d'autres femmes, le plaisir de se retrouver simplement et de partager des moments conviviaux ensemble.

Date	Café entre femmes	Femmes	Enfants
MOYENNE	mars à juin 2024 (5 rencontres)	9	5
MOYENNE	juillet à août 2024 (5 rencontres)	6	3
MOYENNE	septembre à décembre 2024 (7 rencontres)	11	6
MOYENNE	janvier à juin 2025 (12 rencontres)	12	7

De début 2024 à ce jour, nous avons pu observer **une augmentation progressive de la fréquentation à ces accueils** que nous expliquons par différentes raisons. D'une part ces moments d'accueils se sont faits connaître par le travail de diffusion et communication du projet ESCAPE, par le développement d'une liste de contacts et de précieux partenariats dans le réseau santé-social régional, par une fréquence devenue plus régulière mais surtout par le bouche à oreille des participantes elles-mêmes où nous avons vu certaines habituées venir progressivement avec leurs proches, ce qui démontre selon nous un sentiment d'appartenance croissant à ces activités.

Nous avons observé une baisse de fréquentation durant les mois de vacances scolaires estivales.

Repas multiculturels ouvert à tout le monde (ER)

Nous avons observé un attachement et une fidélisation progressive aux repas multiculturels, qui comptent maintenant sur un noyau d'habituées à ces évènements participant presque à chaque fois en partageant des recettes. D'autres participent de manière plus ponctuelle, et de nouvelles personnes se joignent petit à petit.

Date	Activité	Nombre de participantes Espace Racines	de Nombre d'enfants	Nombre de personnes qui ont participé en préparant une recette
21.03.24	Stand café érythréen à l'Echandole avec Bienvenue chez Nous.	8	2	2
18.05.24	Stand cuisine du monde, projet durabilité Bouche à Oreilles à la Bibliothèque	9	0	5
15.16.24	Fête de la Mixité à Baulmes, Projet Bienvenue chez Nous, stand de cuisine du monde	12	6	8
05.10.24	Thé/Café du Monde Portes Ouvertes Sports 5	15	10	6
06.12.24	Thé/Café du Monde pour tout le monde	22	11	7
07.02.25	Thé/Café du Monde pour tout le monde	22	3	6
26.04.25	Thé/Café du Monde, Fête du Printemps Sports 5	16	4	6
	MOYENNE	15	5	6

Espace Racines : Profils de participation et fréquentation

Selon nous, il n'existe pas de profil type mais une mixité de profils de participantes à Espace Racines : que ce soit l'âge, l'origine ou le statut administratif, le niveau de français ou le degré d'implication, les facettes sont multiples. Volontairement, nous avons choisi de ne pas tenir de statistiques précises avec les pays d'origine ou le statut administratif des participantes : dans l'optique d'accueil inconditionnel et libre, ces données ne font pas sens au sein d'Espace Racines.



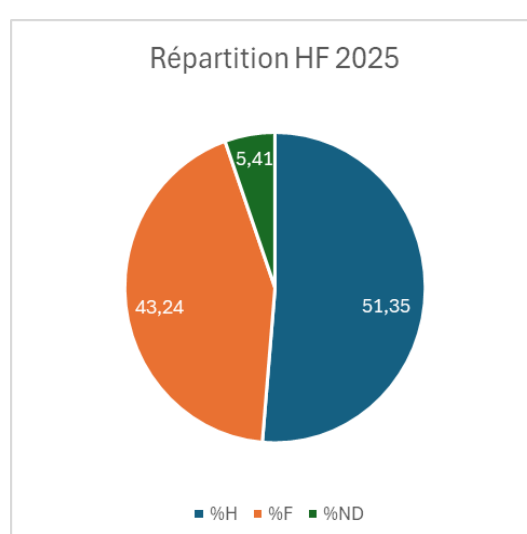
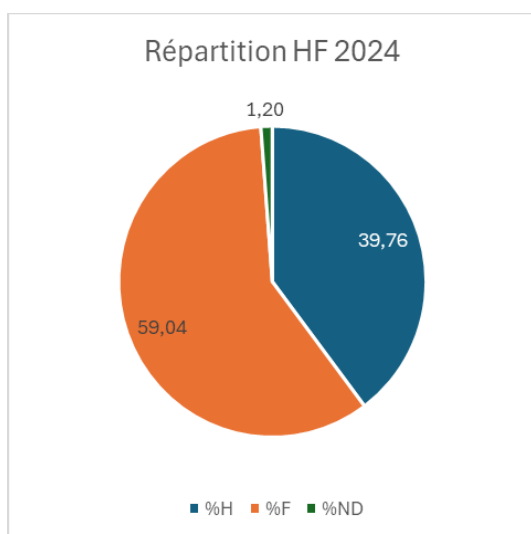
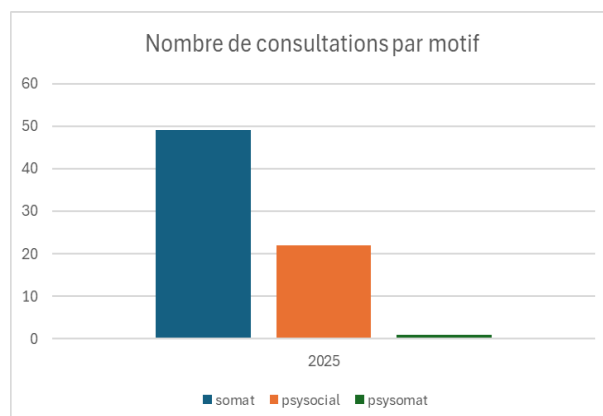
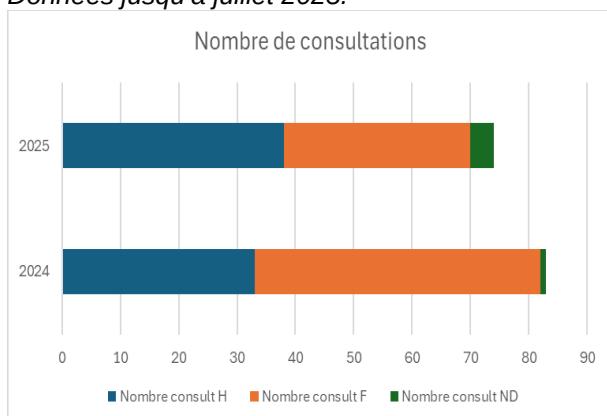
Néanmoins, pour donner une idée plus précise de la mixité sociale recherchée et que l'on peut observer lors des accueils, nous pouvons partager les constats suivants :

Mixité de profils : comme expliqué précédemment, il n'y a pas de profil type. Parmi les femmes, il y a des femmes sans enfants, d'autres avec ; des mamans qui viennent avec leurs enfants, d'autres sans ; des femmes nées en Suisse, d'autres ailleurs ; des femmes issues de la migration via l'asile, d'autres via la LEtr ; des femmes insérées dans le monde professionnel, d'autres non, d'autres en recherche d'emploi, en formation ou en mesure d'insertion ; des femmes dont le statut socio-économique est privilégié, d'autres en situation de très grande précarité ; des femmes sans-papiers ou à l'aide d'urgence ; des femmes ayant des parcours scolaires et professionnels étoffés, d'autres peu ou pas scolarisées/alphabétisées ; des femmes d'âges divers, de 18 à 65 ans... et plus.

Permanences – accueil santé (C2S)

Détails de ce service gratuit dans Résultats 1.1.

Données jusqu'à juillet 2025.



Répartition par genre assumé ou verbalisé. ND = englobe genre non défini et non binaire.



Soirées santé – ateliers discussion (C2S)

2024: 8 ateliers discussions

2025 (jusqu'à juillet 25): 7 ateliers discussions

= environ 150 personnes directement sensibilisées au total à différentes thématiques de santé. Par atelier discussion, présence en moyenne de 5 à 10 personnes.

Permanence sociale (C2S)

Une trentaine de cas a été prise en charge. Selon le cas, le conseil téléphonique a suffi ; pour d'autres, l'accompagnement a été plus soutenu avec plusieurs rencontres et échanges écrits. Près de deux tiers des demandes concernaient un besoin juridique ou d'un avocat.

2.2 Taux de participation

Activités d'ER : Au sein des activités d'Espace Racines, il n'est pas possible de calculer un taux de participation. En effet, même les femmes n'ayant participé qu'à une seule activité mais se tenant informées via les différents canaux sont considérées comme participantes. Il devient donc difficile de parler de taux de participation.

Cantine solidaire et accueil hebdomadaire : Bien que nous recensons 30% de personnes considérées comme vulnérables par le staff, il est difficile de parler de taux de participation dans le cadre du projet ESCAPE. En effet, l'accent sur la participation des personnes fréquentant l'accueil participatif-cantine solidaire que nous proposons et la grande proportion de personnes vulnérables au sein même du staff rendent la différenciation entre personnes participantes et personnes du staff difficile. En effet, au sein même de cette activité, une part du travail est prise en charge par les « publics cibles ». Nous nous trouvons loin d'une situation où le staff propose un service à des personnes précarisées mais plutôt dans une co-construction et une dilution de la responsabilité dans l'exécution des tâches indispensables au bon déroulement de l'activité. Les participant·es sont sollicitées pour le bon fonctionnement de la journée et elles sont très proactives dans son déroulement.

En dehors du noyau dur des personnes qui participent activement à faire avancer le projet, il semble que plusieurs bénévoles n'aient été présentes que pour quelques semaines, voire une fois, et ne sont plus revenues. Après débriefing avec ces personnes, il semble que beaucoup d'entre elles vivaient un moment transitoire de leur vie – chômage, congé sabbatique, reconversion – et ne pouvaient pas continuer cette activité, ou alors que l'activité en elle-même ne leur convenait pas.

Activités d'IR: Les collaborations de l'Irrécupérable avec d'autres collectifs étant des événements publics participatifs ne ciblant pas un certain groupe de personnes, il est impossible de définir un taux de participation à ces événements.

2.3 Consultation des personnes touchées par la problématique lors de l'élaboration du projet, et sollicitation et prise en compte des opinions et propositions des personnes soutenues. De quelle manière la participation des personnes soutenues a-t-elle été prise en compte et favorisée ?

Les personnes en situation précaire ont été consultées au sein des structures sociales/santé en amont de notre demande de soutien. Grâce à des liens informels déjà tissés avec ces populations par



certaines des acteur.ices du projet, des besoins généraux avaient déjà été déterminés pour les activités d'accueil et service de soins.

De manière générale, nous favorisons la participation grâce au fonctionnement associatif, à la gouvernance partagée, à un accueil soigné qui se veut réassurant, à des outils de communication en version FALC, à l'accompagnement des participant.ices souhaitant s'impliquer encore plus dans les activités d'ESCAPE (par ex s'impliquer dans la gestion interne, rejoindre un groupe de travail, aider dans le bouche-à-oreille), à la valorisation du travail accompli ou des propositions faites, etc.

Activités d'ER : Toutes les activités d'Espace Racines fonctionnent sur une dynamique communautaire visant l'implication active et la participation des femmes. Les accueils «cafés entre femmes» sont un prétexte à la rencontre, aux échanges et aux découvertes mutuelles. En plus des cafés, divers ateliers sont proposés par et pour les femmes : préparation d'une recette emblématique d'un pays ou découverte d'un artisanat. Les participantes s'impliquent progressivement, participent, animent, organisent, toujours soutenues par les membres du comité et les coordinatrices selon besoin; le principe d'accueil libre permet à chacune de participer à ses envies et selon ses disponibilités (activité, installation/rangements des locaux, accueil, animation, juste être présente un moment...).

Accueil participatif et cantine solidaire (IR C2S) : cette activité, lancée en octobre 24, est encore en phase de consolidation, donc en évolution constante. Cette phase permet la prise en compte d'opinions de personnes du réseau qui ont un lien de confiance plus établi avec notre public cible, qui peuvent directement solliciter un feedback et nous le partager. Nous avons aussi mené un sondage directement auprès de notre public (questionnaire mentionné et détaillé plus haut), dont les propositions ont été intégrées au mieux au sein de l'activité.

Mais la forme même de cette activité met la consultation de notre public cible au centre, et se manifeste le plus dans l'élaboration du repas. La personne responsable de l'accueil en cuisine joue ici un rôle crucial, pour faciliter l'intégration de nouvelles participant.ices et les accompagner au mieux dans un environnement nouveau, mais pour beaucoup familier (une cuisine). Personnes de tous genres, de tous horizons, de tout âge, allophones ou non, s'y retrouvent et par la création commune d'un repas, des liens s'y nouent, fragiles, mais encourageants. Les propositions sont bienvenues, tout en restant cadrées pour rester dans les contraintes de l'activité (servir le repas à 12h30, pour une quarantaine de personnes). Nous observons la participation régulière de mêmes personnes, et leur évolution (prise de confiance, plus de facilité à communiquer et à proposer des choses) nous réjouit.

Soirées santé thématiques (ateliers discussion C2S): pour la programmation des soirées santé, nous prenons en compte les idées de thématiques qui émergent durant l'accueil participatif-cantine solidaire ainsi qu'aux accueils d'Espace Racines.

2.4 Description du parcours d'une personne soutenue

Après un an et demi de fonctionnement du projet ESCAPE, nous observons avec plaisir les synergies qui se sont déjà créées entre les différentes activités et moments d'accueil : dans notre manière de communiquer avec les personnes qui viennent et participent, nous avons pris soin d'expliquer, montrer, mettre en lien les personnes avec les différentes prestations proposées par ESCAPE en personnalisant les infos et la manière d'orienter selon les besoins identifiés et/ou exprimés par les personnes.

Ainsi, grâce à l'attention portée par l'ensemble des personnes impliquées dans les trois associations à rendre l'entier du projet aussi accessible et inclusif que possible, nous avons observé des personnes



2.5 Impact sur les personnes soutenues

Le projet ESCAPE a eu un impact concret et profond sur les personnes accueillies. Il répond à des besoins matériels essentiels tout en favorisant l'autonomie, la dignité et l'inclusion sociale.

Accès à une alimentation digne et régulière : grâce à la cantine solidaire surtout, de nombreuses personnes accèdent à une alimentation saine et gratuite. Pour plusieurs bénéficiaires, ces repas sont le seul vrai moment de partage et de convivialité de la semaine. Ils permettent non seulement de se nourrir, mais aussi de rompre l'isolement et de se sentir reconnu·ex au sein d'une communauté bienveillante.

Un abri temporaire et un espace de stabilité : même si ESCAPE n'est pas un lieu d'hébergement, il constitue un espace de refuge temporaire, où chacun·ex peut venir se poser, se ressourcer, échanger ou simplement être présent·ex. Cette disponibilité du lieu et de l'équipe contribue à offrir une stabilité émotionnelle précieuse pour des personnes souvent en insécurité matérielle ou relationnelle. Les bénéficiaires parlent d'un "endroit où on respire", où l'on peut être soi-même sans jugement.

Soins de santé de base et écoute de qualité : Case2Santé assure un suivi régulier et offre des soins de première ligne et un accompagnement bienveillant. L'écoute individualisée a permis de repérer des situations de détresse et d'orienter vers des structures adaptées. Le lieu joue aussi un rôle de prévention, grâce à la confiance installée entre les équipes et les bénéficiaires.

Apprentissage du français et intégration sociale : les espaces partagés – cuisine, ateliers, cafés entre femmes – sont devenus de véritables lieux d'apprentissage informel du français. Cette pratique du français dans un cadre chaleureux a favorisé l'intégration et un sentiment de progression valorisant.

Participation, confiance et valorisation des compétences : à Espace Racines, les femmes se sont fortement investies tout au long du projet. De nouvelles bénévoles ont rejoint les activités et, fait significatif, elles ont amené d'autres femmes de leur entourage, contribuant à une augmentation continue de la participation. Cette dynamique démontre une appropriation réelle du projet par les participantes, qui deviennent elles-mêmes actrices de la mobilisation communautaire. Les observations de terrain confirment que des liens solides se sont tissés entre les femmes : elles s'organisent entre elles et se rencontrent en dehors de l'association. Ces liens sociaux durables représentent un indicateur fort de réussite du projet.

Les ateliers collectifs ont permis de reconnaître et de mettre en valeur les savoir-faire de chacune – qu'il s'agisse de cuisine, d'accueil, d'organisation ou d'animation. Espace Racines agit donc aussi comme un levier d'insertion socio-professionnelle : plusieurs participantes ont pu valoriser leurs compétences et même intégrer une attestation de bénévolat à leurs recherches d'emploi. Cette reconnaissance augmente la confiance en soi. Des expériences similaires ont été vécues au sein de l'accueil hebdomadaire à la cantine participative.

Réinsertion et reconstruction du lien social : ESCAPE constitue pour beaucoup un pont vers la réinsertion sociale et professionnelle. Les activités partagées permettent de reprendre un rythme, de développer des responsabilités et de se reconnecter à un collectif. Diverses collaborations ont permis d'ouvrir ESCAPE à des publics variés et de créer une mixité sociale bénéfique à tous. Des personnes longtemps isolées ont trouvé ici une forme d'équilibre et de dignité. Des personnes stigmatisées par leur consommation de substances et/ou concernées par le sans-abrisme ont relevé le plaisir à accéder à un tissu social mixte chaleureux, qui leur permettent d'être perçues autrement que par leur situation de consommation/sans-abrisme.



Occupation porteuse de sens et sentiment d'appartenance : ESCAPE offre une occupation porteuse de sens : chacun·ex peut contribuer à la vie du lieu selon ses capacités. Participer à la préparation d'un repas, à un atelier ou à l'accueil, c'est retrouver une utilité et une place reconnue. Les bénéficiaires expriment souvent un sentiment d'appartenance fort, évoquant ESCAPE comme "la maison" ou "un lieu où on se sent bien". Cet aspect symbolique d'attachement constitue l'un des impacts les plus profonds du projet.

Empouvoirement et autonomie : le projet dans son entier favorise l'empouvoirement, c'est-à-dire la capacité à agir sur sa vie et son environnement. Par la participation active aux décisions, la co-organisation d'activités et les échanges entre pairs, les personnes renforcent leur autonomie.

À Espace Racines par exemple, les cafés entre femmes et les activités de co-création sont des exemples concrets de ce processus : l'équipe observe une transformation progressive où les femmes osent davantage prendre la parole, proposer, critiquer, transmettre leurs savoirs. Nous constatons la même transformation progressive auprès de participant·es des accueils hebdomadaires avec la cantine participative. Les résultats des questionnaires montrent que près de la moitié (48 %) des personnes qui y ont répondu sentent une amélioration de leur condition de vulnérabilité en fréquentant l'accueil hebdomadaire. La mixité sociale qui caractérise le projet est à la base de ces dynamiques. Ce cheminement individuel et collectif est au cœur de la mission d'ESCAPE.

Indicateurs qualitatifs observés

- Hausse notable de la fréquentation et diversification du public;
- Amélioration du bien-être et réduction du sentiment d'isolement;
- Développement des compétences sociales, linguistiques et pratiques;
- Renforcement de la confiance en soi et du sentiment d'utilité;
- Création de liens d'entraide durables entre participant·es;
- Retours très positifs des partenaires sur la valeur ajoutée d'ESCAPE comme espace inclusif et non stigmatisant.

En résumé, ESCAPE agit comme un accélérateur d'inclusion et d'empouvoirement. Il offre un cadre bienveillant où les personnes soutenues retrouvent confiance, autonomie et reconnaissance sociale.

3. Futur et suites données au projet

3.1 Leçons pour le futur

Gestion interne:

L'expérience de la période 2024–2025 a montré **la nécessité de consolider les activités existantes et les équipes**, avant d'envisager de nouveaux développements. ESCAPE a connu une croissance rapide, ce qui a parfois entraîné une pression accrue sur la coordination et la gestion interne. Le temps normalement dédié à l'organisation et au suivi a souvent été absorbé par les activités de terrain.

Les principales leçons tirées sont les suivantes :



- **Consolidation** : nécessité de renforcer la stabilité de l'équipe, en particulier dans les fonctions d'accueil, de coordination et de gestion administrative ;
- **Croissance** : éviter de "grandir trop vite" pour préserver la qualité de l'accueil, du travail collectif et le bien-être des équipes; rester réalistes concernant les limites de nos ressources face aux besoins importants des bénéficiaires et des innombrables possibilités de collaboration avec les partenaires du réseau et l'envie d'essayer d'y répondre.
- **Pressions externes** : mieux prendre en compte les exigences administratives et de rédaction de rapports liées à la multiplicité des financements, afin qu'elles ne pèsent pas sur le travail de terrain ; trouver des financements de plus longues durées pour limiter le travail administratif de reporting.

Bénévolat : Le bénévolat reste une grande richesse, mais il présente aussi des limites :

- disponibilité variable, absences soudaines, compétences diverses ;
- nécessité d'un accompagnement régulier et de temps de suivi ;
- risques de tension ou de malentendus dans des équipes élargies, ce qui peut augmenter le travail de gestion de conflits interpersonnels.

Le collectif a retenu l'importance de **mieux clarifier les statuts et niveaux d'engagement** des bénévoles : ponctuel, régulier, de soutien à distance, ou engagé sur le long terme. Il sera également nécessaire de faire un **pointage régulier des disponibilités** et des envies d'engagement pour garantir la continuité et la cohérence du projet.

Implémentation et coordination dans le réseau local

L'expérience de collaboration avec certains partenaires (Zone Bleue, JECOS) a été particulièrement positive : elle a permis de toucher de nouveaux publics et d'enrichir les services proposés. Cette réussite démontre qu'un investissement régulier dans la coordination et les relations de réseau produit des effets concrets sur le terrain (augmentation de la fréquentation, meilleure orientation des bénéficiaires). À l'inverse, la collaboration avec d'autres acteurs (notamment l'EVAM) a été plus difficile à développer, faute de temps et de ressources. L'une des leçons de cette première phase est de ne pas sous-estimer la charge de travail que représente la mise en réseau dans un projet social.

Accueil participatif et cantine solidaire

Malgré la visibilité des personnes avec des responsabilités pendant la journée, il apparaît que certains rôles manquent encore de clarté pour les personnes ne participant pas activement aux réunions. La responsabilité cuisine semble être très clairement identifiée et comprise par les personnes qui participent à la confection du repas. Les personnes incarnant ce rôle témoignent d'une sur-sollicitation pour toutes sortes de questions pratiques.

À l'inverse, les personnes incarnant le rôle de « regard panoramique » (sorte de *team care* de la journée) n'ont été sollicitées que rarement par les personnes extérieures au staff. Il est dommageable pour le bon fonctionnement des journées que les participant·exs ne sollicitent pas ces personnes pour



échanger et faire avancer les situations conflictuelles pouvant apparaître à nos accueils. En effet, on peut s'attendre à des comportements d'auto-exclusion si une personne ne se sent pas en sécurité ou soutenue dans une situation de violence, ce qui est très regrettable. Il serait bénéfique pour tout un chacun de présenter de manière plus claire l'étendue des possibilités incarnées par ce rôle. Mais il nécessite aussi certaines compétences sociales et psychologiques pour réagir de manière adéquate aux sollicitations – ce qui n'est pas à la portée de chaque membre du staff existant.

Un second enjeu parcourt ces rôles à responsabilité : la petite taille de l'équipe staff et la volonté d'offrir un accueil et un accompagnement de qualité empêche la bonne circulation des rôles à responsabilité. L'inclusion de nouvelle·aux participant·exs dans la prise en charge de certaines responsabilités pour la journée semble une piste intéressante à explorer, pour solutionner une partie de la surcharge reposant sur les habitué·exs. Elle permettrait un réel aplatissement des hiérarchies et un chemin d'empouvoirement encore plus grand pour les personnes participant régulièrement à l'accueil et demandeuses de participer à sa mise en place. Mais cette piste demande un temps d'accompagnement, de formation et de suivi, ainsi qu'une identification des participant·exs qui souhaitent porter des responsabilités, ce qui n'est pas le cas de chaque personne participante ou bénévole.

Permanence sociale : en juin 2025, le départ de l'avocat bénévole nous a laissé sans compétence juridique ce qui a généré des problèmes de suivi de certains cas. Il a été aussi observé que les bénéficiaires ont du mal à comprendre leur situation et où s'arrête l'aide des bénévoles. Suite à des échanges collectifs au sein d'ESCAPE, la permanence a été redimensionnée en permanence sociale uniquement, et le groupe de travail de la permanence s'est engagé à améliorer le protocole d'accompagnement des personnes bénéficiaires.

3.2 Conclusions

En guise de conclusion, nous pouvons affirmer l'envie de continuer la collaboration inter-associative pour pouvoir poursuivre l'entièreté des activités, qu'elles soient transversales ou propres à chaque association. En prenant compte des retours que nous avons reçus de la part du réseau santé-social yverdonnois, il nous paraît important de consolider notre présence en son sein et de renforcer nos collaborations avec ces composantes. Les retours des différents publics participant à nos activités transversales sont quant à eux encourageants et ils nous donnent envie de répondre présent·exs pour les années à venir.

La pérennité du projet semble être déterminée par deux de ses composantes majeures, qui seront des axes primordiaux pour les prochains mois. En premier lieu, la consolidation de l'équipe et l'ajustement des modalités de collaborations internes au projet pour que chacun·ex se sente partie prenante et puisse respecter ses besoins tout en honorant ses responsabilités. En effet, les écueils de la mise en route du projet, la répartition de la charge de travail actuelle et les difficultés à intégrer de nouvelles personnes aux postes à responsabilités font peser une charge surdimensionnée sur certaines personnes.



Ensuite un partenariat de financement plus adéquat à la taille de notre projet, à sa nouvelle temporalité et aux forces disponibles. La perspective de rester 4 ans de plus dans nos locaux et la charge de travail que représente la recherche de fonds permanente appellent à une réponse plus adéquate à ce nouveau contexte et besoins en matière de financement. L'accès à une convention de financement public-privé serait une aubaine pour notre projet.

4. Suivi opérationnel

4.1 Monitoring opérationnel

Notre dispositif d'observation en continu se concrétise principalement sous la forme de plénières ESCAPE (réunions regroupant des membres des trois associations et leurs groupes de travail), ainsi que les réunions internes régulières de chaque association ESCAPE et un pointage coordination hebdomadaire au sein de l'équipe salariée. Ces espaces permettent de remonter des problématiques rencontrés par les divers GT, de réfléchir collectivement aux meilleures solutions, et de se répartir des tâches.

Dans le cas précis de la nouvelle activité hebdomadaire (accueil participatif et cantine solidaire), un débriefing est réalisé à la fin de l'activité et consigné dans un carnet de bord. Ce travail de débriefing hebdomadaire permet une identification continue des problématiques liées à la phase du lancement de cet accueil, et de les amener en GT et/ou en plénière ESCAPE pour les traiter.

Dans le cas d'Espace Racines, le monitoring des activités est participatif, sous forme de journal de bord en ligne auquel toutes les membres du comité ont accès. Les remarques sont ensuite reprises lors des réunions du comité. Elles ont ainsi mis en lumière plusieurs thématiques comme le besoin de clarifier la répartition des rôles lors des cafés entre femmes, les questionnements en lien avec l'accueil des enfants ou les enjeux de communication avec les personnes qui ne parlent encore que très peu français.

4.2 Évaluation

Un week-end d'évaluation est planifié en septembre 2025 pour toutes les associations composant ESCAPE. Un travail d'évaluation interne propre à chaque association sera mené en amont afin de rassembler des données pertinentes à cette évaluation : niveau de satisfaction de la collaboration entre les 3 associations, niveau de satisfaction de la présence d'ESCAPE (et ses exigences) au sein du tiers-lieu Sports 5, pistes de stratégie de financement pour pérenniser le projet, bilan de l'activité transversale 1 an après son ouverture, état de motivation et d'engagement de l'équipe, ... Cette évaluation interne se fera sous forme d'ateliers, de tours de table et d'espace d'échanges.

Une évaluation de l'activité transversale IR-C2S a été effectuée après 3 mois d'activités, basée sur les débriefings hebdomadaire consigné dans le carnet de bord.

Par sa nature associative, ESCAPE compte également des outils d'évaluation interne faite pour la préparation de ses AG: évaluation des comptes financiers, rapport d'activités, etc.



5. Décompte financier

Le budget du projet ESCAPE pour la période allant de janvier 2024 à juin 2025 a été révisé en octobre 2024 lors de la restitution du rapport intermédiaire concernant la subvention de la Chaîne du bonheur couvrant cette même période. Le total des charges comme des produits est passé de 211'000 CHF à 243'000 CHF.

Les travaux de la cuisine ainsi que les frais de fonctionnement ont dû être réévalués à la hausse en fonction de la réalité du terrain et de l'avancée du projet.

L'état des comptes à fin juin 2025 nous permet de constater que tous les produits budgétés ont été réunis.

Des dons, lors des repas entre autres, ont déjà pu être comptabilisés comme produits pour la continuité du projet (période de janvier 2025 à juin 2026).

Concernant les charges, les frais de personnel budgétés au moment de la restitution du rapport intermédiaire nous ont fait passer d'un total de 1,25 ETP à 1,75 ETP dès janvier 2025. Au même moment, les deux postes de 0,25 EPT prévus pour de la coordination ESCAPE au budget révisé d'octobre 2024 ont été englobés dans un remaniement général des pourcentages des salarié·exs ESCAPE.

Malgré les remaniements, le total dépensé pour les frais de personnel correspond à ce qui avait été budgété en octobre 2024.

Le total des dépenses pour les trois postes concernant les travaux et achats de matériel pour la cuisine respectent le total de 57'000 CHF réévalué en octobre 2024 même si ce n'est pas tout à fait le cas pour chacun des postes séparément.

Pour le reste, les dépenses pour la plupart des postes des frais d'activité et des frais de fonctionnement correspondent aux montants budgétés.

Néanmoins, grâce à une surveillance régulière des dépenses tout au long de l'avancée de projet, nous avons constaté des différences entre les dépenses en cours pour certains postes et ce qui avait été prévu au budget pour chacun d'eux.

Nous avons donc utilisé ce qui avait été pensé en trop pour certains postes pour d'autres postes sous-estimés au budget. À titre d'exemple, les frais liés à la communication ont été moins importants que ceux pensés initialement (cf. rapports intermédiaires) et une partie de ce qui avait été pensé pour ce poste a été utilisée pour d'autres postes, comme la conciergerie qui, elle, avait été sous-estimée.

Selon le même principe de «vases communicants», nous avons pu finalement financer l'achat d'un vélo cargo (prévu au budget initialement puis abandonné lors de la révision de budget en octobre 2024). Idem pour de la formation continue qui n'avait pas été prévue pour ce budget et qui s'est avérée nécessaire.

Enfin, la dernière partie de la différence entre les dépenses réelles et celles budgétées est provisionnée pour la seconde période du projet, allant de janvier 2025 à juin 2026 (pour laquelle la Chaîne du Bonheur apporte également son soutien) et vient soutenir à hauteur de 9'200 CHF le budget la concernant.



Toute l'équipe ESCAPE remercie la Chaîne du Bonheur pour son soutien.

Signature des personnes responsables du projet :

Virginie Boraley



Blaise Genton



Luisa Imperato



Léa Paganini



Tuano Pochon



Laura Voyame



Date, lieu : 28 octobre 2025, Yverdon-les-Bains

DOCUMENTS À JOINDRE AU RAPPORT

Formulaire Excel CB « Budget et plan financier » rempli (Décompte financier)

Budget détaillé du projet selon votre format (même format que pour la demande)

Autres décomptes détaillés du projet (si existants)

Trois photos qui illustrent les activités financées par la CB (cf. « Procédures de financement et de suivi de projets d'aide sociale en Suisse »)